

Courrier des lecteurs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **29 (2002)**

Heft 6

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Le Groenland était vert

Revue Suisse 04/2002, p. 7



Je suis indigné de lire dans la «Revue Suisse» 4/02 le stupide lieu commun des écologistes selon lequel le réchauffement mondial serait le résultat de l'activité humaine, opinion répandue par une presse suisse aveuglée. Il est vrai que de nombreuses activités humaines contemporaines, comme l'empoisonnement au plomb et les rejets de sulfures ou de nitrates, sont nocives pour l'environnement. Mais si quelqu'un veut expliquer le réchauffement mondial, qu'il commence par expliquer l'extraordinaire période chaude qui a régné de 1000 à 1300, époque où les Vikings traversaient le nord de l'Atlantique dans des embarcations ouvertes, le Groenland était vert, Terre-Neuve un pays de vignes, et où la population uranaise, tentée par l'idée de percevoir des péages presque douze mois par an sur la route du Gotthard, sollicita l'aide du diable pour construire le pont du même nom.

*Heinrich W. Guggenheimer
West Heampstead, USA*

Merveilleuses montagnes!

RS 03/2002, focus

Merci pour les magnifiques images de montagnes suisses dans le dernier numéro!

*Gretel Prescott-Künzli
Londres, Grande Bretagne*

Nous remercions la Suisse

RS 03/2002, focus

Nous avons trouvé refuge en Suisse, par milliers, où nous sommes arrivés sans rien. Heureusement que la Suisse est

restée neutre, sinon, tous ces réfugiés en danger de mort, que seraient-ils devenus? La Suisse, qui représente environ la moitié d'un petit Etat des USA, aurait vite été envahie. Je ne sais pas ce que les Américains pensent de la Suisse, mais je sais, moi, que tous ceux qui, comme nous, ont eu la vie sauve grâce à elle peuvent encore la remercier aujourd'hui.

Marie Haas, Annemasse, France

Devoir magistralement accompli

RS 03/2002, focus



La cible du compte-rendu est la classe dirigeante de Suisse (Conseil fédéral, économie, élite intellectuelle), censée avoir failli à la tâche. Qui a vécu la guerre et vu notre gouvernement, notre parlement et notre économie à l'œuvre, sait cependant qu'ils ont accompli leur tâche magistralement, avec une mosaïque bien agencée de mesures politiques, économiques, militaires et autres, et qu'ils ont atteint leur objectif principal, à savoir maintenir la Suisse à l'écart du conflit. Dans ce contexte, les erreurs commises – qui sont inévitables dans toute activité de direction, surtout en période difficile – pâlissent..

*Heinz Langenbacher
ancien ambassadeur
Stettlen, Suisse*

Les citoyens suisses disent non

RS 04/2002, p. 7

Je suis très préoccupé par l'environnement, car il y a des preuves d'un réchauffement mondial du fait de la pollution, notamment celle occasionnée par les gaz d'échappement des automobiles. Je me souviens du commissaire européen des Transports, le Britannique Neil Kinnock, qui exigeait que la Suisse autorise le libre passage de tous les véhicules à travers son territoire si elle voulait adhérer à l'Union européenne. Les Suisses ont eu heureusement le bon sens de dire non. M. Kinnock se fichait bien de savoir que ses exigences conduiraient tout droit au scénario décrit par Pablo Crivelli.

*Doreen Chiaverio
Kent, Grande Bretagne*

Fin du premier de classe?

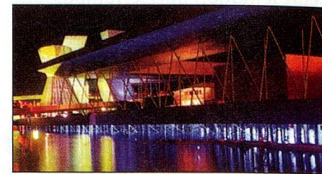
RS 04/2002, éditorial

Vous écrivez: «Expo.02 renvoie dans son ensemble l'image d'un pays qui ne se voit plus comme appelé à un sort exceptionnel, mais qui veut simplement être une partie du monde.» Le teneur de cette phrase pose un problème immense à la Suisse. Un petit pays sans ressources naturelles doit toujours s'efforcer d'être le premier, ou du moins parmi les premiers. Si la Suisse n'y parvient plus, elle deviendra plus ou moins rapidement «Heidiland» sans prestige

ni considération et perdra son niveau de vie relativement élevé.
*Albert Schnarwiler,
Pedra Branca, Brésil*

Expo.02: les Hollandais sont curieux

RS 04/2002, p. 15



En effet il est également paru dans notre quotidien national un très bel article; je ne peux déplorer seulement que celui-ci paraisse alors que la plupart des Néerlandais étaient de retour de vacances. En sachant que les Hollandais sont de grands voyageurs et curieux, à condition de le savoir bien sûr, l'exposition ne les aurait pas laissés indifférents. Dommage!

*Marlène Becht
Bergen op Zoom, Pay Bas*

Défiguration

RS 04/2002, focus

Il faut que quelqu'un s'élève contre cette défiguration du pays. Nous étions prêts à donner notre vie.

*Paul Engeler
Upton, Grande Bretagne*

Compréhension pour la Suisse

RS 04/2002, éditorial et focus

Je voudrais confirmer ce que vous dites dans l'éditorial: nos bulletins de vote nous parviennent de Schaffhouse en général dix jours avant le scrutin, et si je ne trouve personne qui aille justement en Europe ou aux Etats-Unis pour poster mon courrier à l'aéroport, notre bonne volonté aura été sollicitée en vain. Internet sera un soulagement pour tous ceux qui y sont raccordés. Rapport Bergier. La crainte des Suisses d'être affamés était très

Une prière à nos lecteurs

Nous recevons de nombreuses lettres de nos lecteurs et lectrices, ce dont nous nous félicitons! Par manque de place, nous ne pouvons malheureusement pas toutes les publier. La rédaction se réserve aussi le droit de les abréger. Ecrivez-nous donc des lettres courtes et n'oubliez pas d'indiquer votre nom et votre adresse. Merci!

La rédaction

grande. Nous (Suisses de l'étranger de la première génération) arrivâmes (mère et six enfants de deux à dix ans) de France en Suisse au début des années 1940. A la frontière, l'accueil fut exemplaire. Les Suisses nous firent cependant comprendre que le pays n'était pas en mesure de s'occuper d'encore plus de gens. Cela fut très douloureux pour moi, qui étais au seuil de l'adolescence, et qui avais découvert une toute autre Suisse lors de séjours de vacances précédents. Aujourd'hui, je comprends mieux cette peur qu'à l'époque.

Elizabeth Vogel-Meier
Pampatar, Venezuela

Confusion irritante

RS 03/2002, courrier des lecteurs

Je crois que quelqu'un a abusé de mon identité dans une lettre anti-Suisse au vitriol adressée à votre revue, et je voudrais rétablir la vérité.

Je m'appelle Matthew Doebler et habite à Long Island. Je suis marié depuis longtemps à une merveilleuse Suissesse. C'est elle qui a attiré mon attention sur votre courrier régulier des lecteurs, et plus particulièrement sur une lettre signée Lloyd W. Doebler, qui prétend lui aussi avoir épousé une Suissesse avant de cracher une litanie

filleuse contre la Suisse et tout ce qui est suisse. Je suis surpris qu'une pareille expression de haine contre un groupe précis soit publiée dans votre revue. Rien ne saurait être plus éloigné de la vérité que ce que mon homonyme haineux vous a écrit. Nous autres Américains, les vrais Américains aux bras nouveaux, nous aimons la Suisse, nous vous épaulons et vous encourageons. Vous nous avez inspirés longtemps. Que les haisseurs disent ce qu'il veulent! Ils ne parlent pas pour moi, Mr. America.

Matthew Doebler
Long Island, USA

La rédaction a reçu quelques réponses de lecteurs fâchés par le courrier de Lloyd W. Doebler. Les lettres insultantes ne sont pas publiées. Nous rappelons à nos lecteurs et lectrices que l'opinion de la rédaction n'est pas toujours celle exprimée par le courrier des lecteurs.

C'est une chance

RS 05/2002, courrier des lecteurs

Je ne partage pas le sentiment d'Ueli Lehmann, qui ne vote pas. En effet, je me réjouis de voter en Suisse, même si je n'en subis pas directement les conséquences. J'ai saisi l'occasion donnée aux Suisses de l'étran-

ger de participer à la vie publique, car c'est une chance de pouvoir participer à une démocratie unique et de se sentir suisse en participant à des choix, souvent observés comme exemple par le monde entier.

Philippe Stutz, Montereau, France

Le «Sonderfall» suisse

RS 05/2002, focus

J'aime ma patrie. Parlez de cliché, si vous voulez, mais j'aime les montagnes! J'aime parler suisse allemand de temps à autre. J'aime les institutions démocratiques et le particularisme helvétique, tel que l'a magistralement décrit de Weck dans le numéro spécial de «Geo» consacré à la Suisse. J'aime la tradition sans cesse revivifiée des services rendus, comme on l'a vu par exemple lors du séisme en Turquie.

Il y a cependant des choses qui me déplaisent: par exemple la réaction mesquine de beaucoup de Suisses lors de l'échec de la candidature valaisanne aux Jeux Olympiques, ou l'importance exagérée accordée à la «place financière suisse», vu la conduite révoltante des banques. Sommes-nous plus banals que nous croyons? Oui et non! Nous sommes un cas particulier (Sonderfall) et pouvons re-

vendiquer notre originalité – sans orgueil, d'ailleurs, pour autant que nous accordions aussi le particularisme et l'originalité à tous les autres.

Wolf Rohrer, Bremen, Allemagne

Prier pour la patrie

RS 04/2002, p. 12/13




C'est un bon petit moine qui, se trouvant au plein milieu de la Bourgogne, vous dit toute sa reconnaissance pour cette «Revue Suisse» qui ramène l'air frais du pays par de belles images de montagne. Elle me donne l'occasion de prier pour mon pays, qui parfois n'assure pas pleinement le côté humain, mais tend plus au profit économique et populaire. Aussi quelle joie pour ce petit moine valaisan que de voir la ferveur suisse à travers son service papal, c'est vrai que le Pape a une telle importance aujourd'hui que ce n'est pas rien de servir quelqu'un qui veille sur l'homme. Quitter son pays pour servir, ce n'est pas moindre.

Frère Johan, Fley, France

Weltweite Krankenversicherung
 ➔ Ab 80 € mit 54 Jahren
 ➔ unbegrenzte Laufzeit
 Info: www.auslandsschweizer.com oder
 A & S GmbH, Rudolf-Diesel-Str. 14,
 D-53859 Niederkassel, Tel: +49 (0)228 459530 Fax: 333



sounds-of-switzerland.ch
 Music + more from Switzerland.



**Défendez vos intérêts,
votez en Suisse!**

www.aso.ch

www.spendenspiegel.ch

Unter dieser Adresse finden Sie **270 Hilfswerke** auf einer anwenderfreundlichen Plattform zur Auswahl.

Buch und CD-ROM für CHF 31.- (+Versandkosten max. 49.-, je nach Land),
nur CD-ROM CHF 16.- (+Versandkosten CHF 6.-)

Zu beziehen bei: **Schweizer Spenden Spiegel**
 Postfach, CH-8026 Zürich – E-Mail: abegg@datacomm.ch

4 AUFLAGE